



## MED-Amin Bulletin 2021 – 2

Prévisions précoces de récoltes de cultures d'hiver à la fin d'avril 2021

-  
Mai 2021

Les cultures de céréales d'hiver progressent dans des conditions favorables dans les pays de la Méditerranée occidentale. Les vagues de froid, les fluctuations de température élevées et les épisodes secs persistants laissent des incertitudes sur les perspectives de certaines régions des pays du nord et du nord-est. Les conditions négatives de développement des cultures continuent de prévaloir dans le centre du Maghreb.

Le présent bulletin est un aperçu général de la progression du développement des cultures céréalières dans la région méditerranéenne. Il fournit des prévisions qualitatives précoces de la campagne 2020-2021 en blé tendre, blé dur et orge. La période de suivi court du semis à fin avril 2021. Une dernière évaluation sera réalisée en juin pour suivre les conditions de culture jusqu'à la récolte.

Cette initiative de suivi des cultures et d'alerte précoce a été progressivement développée depuis 2016 par le réseau MED-Amin en collaboration avec le Centre Commun de Recherche de la Commission Européenne (CCR-MARS), en utilisant une approche générale similaire à celle mise en œuvre par GEOGLAM pour le système d'information sur les marchés agricoles (FAO-AMIS). Le réseau MED-Amin, regroupant 13 pays méditerranéens et coordonné par le CIHEAM, vise à réduire la volatilité des prix sur les marchés agricoles. Cette initiative jette les bases d'un système d'alerte précoce renforçant la sécurité alimentaire dans la région.<sup>1</sup>

## Perspectives régionales

Fin avril 2021, les **perspectives générales de production de céréales d'hiver en Méditerranée sont plutôt positives malgré des conditions mitigées** témoignant de différences entre les régions. De nouveaux événements agro-météorologiques ont affecté la région au cours de la période mars-avril 2021, suite au [précédent Bulletin de suivi de fin février](#).

Les conditions des cultures d'hiver sont assez bonnes et même avec des perspectives positives avec un potentiel de récolte exceptionnelle dans la péninsule ibérique (**Espagne et Portugal**), les

<sup>1</sup> Pour plus d'information : [www.med-amin.org](http://www.med-amin.org), <http://ec.europa.eu/jrc/en/mars> et <http://cropmonitor.org>

régions les plus productives au nord-ouest du **Maroc** et le nord-est de la **France**.

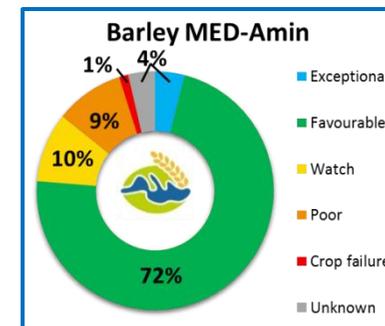
Suite à de nombreuses tempêtes hivernales, d'autres vagues de froid ont touché la rive nord de la Méditerranée, en particulier la France, l'Italie et les Balkans. La chute brutale des températures après des conditions plutôt chaudes pourrait avoir impacté négativement les cultures céréalières, surtout lorsqu'elle s'est accompagnée d'un déficit hydrique des sols : c'est le cas dans une grande partie du sud-ouest de la **France**, du nord et du sud de l'**Italie** et de l'intérieur des Balkans. (**Grèce, Albanie**).

Une sécheresse persistante, souvent associée à des températures chaudes, a affecté la rive sud de la Méditerranée (Maghreb central : Oriental **marocain**, partie étendue des wilayas de l'arrière-pays de l'ouest au centre-est de l'**Algérie** et des régions intérieures du centre-ouest **tunisien**) depuis septembre 2020. Les pluies de mars et de début avril n'ont pas empêché des impacts négatifs observés sur les cultures d'hiver. Les conditions sèches représentent un élément préoccupant pour la croissance des cultures également dans le centre et le sud-est de la **Turquie**, en particulier depuis le début du mois d'avril.

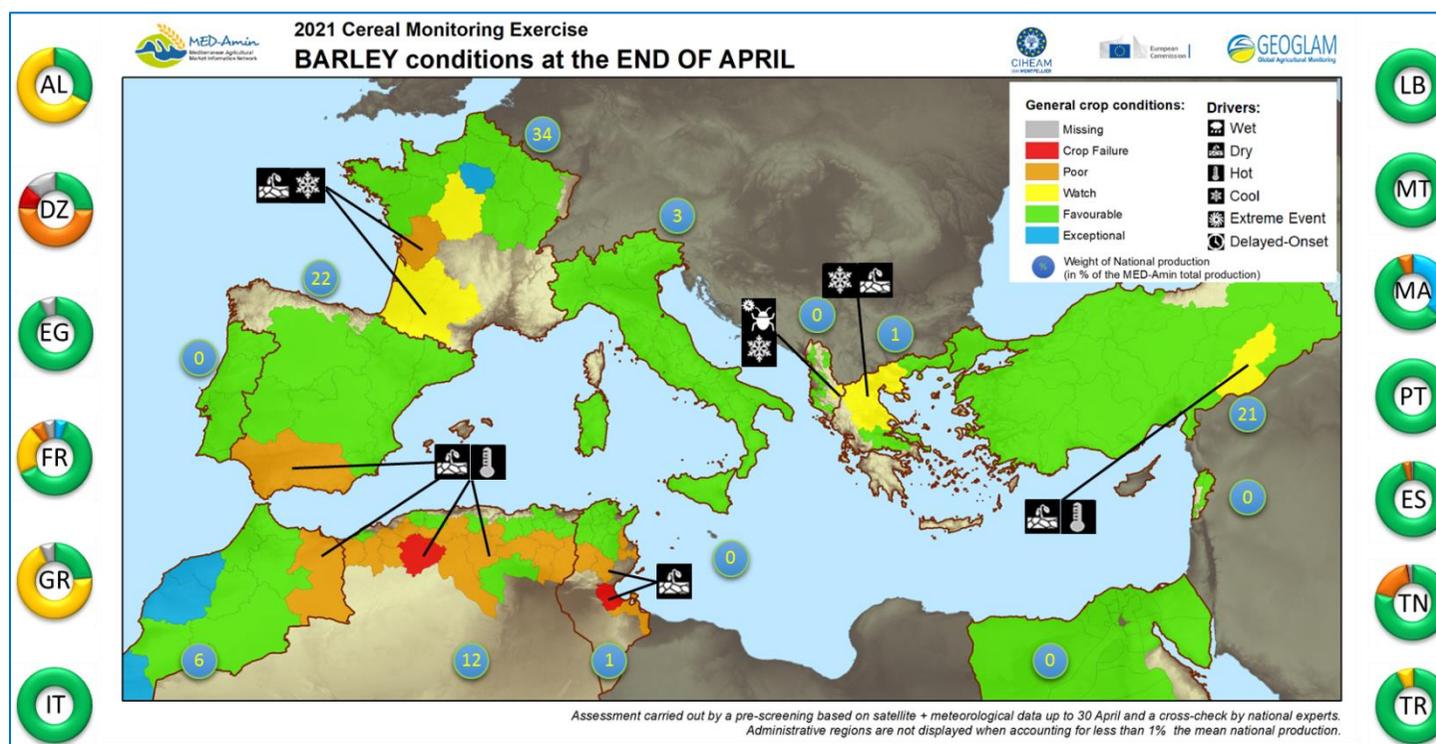
Les conditions de culture sont globalement stables et en ligne avec une saison moyenne en Tunisie, à Malte et en Égypte.

Dans la plupart des régions, les prochaines semaines sont déterminantes pour la récolte à venir, sur la base des développements actuels.

Le potentiel de production d'**ORGE** est affecté par des conditions abiotiques mitigées voire défavorables au **niveau régional** (voir le graphe à droite) même si moins d'un quart (20%) de la surface ensemencée dans les pays MED-Amin est 'à surveiller' ou sont 'mauvaises' ou même en 'effondrement de culture', avec un potentiel de dégradation dans les mois à venir. Les conditions sont toutefois 'exceptionnelles' pour 4% de ces surfaces. L'orge se comporte moins bien que le blé en France, principal producteur de la région, mais mieux que le blé en Italie.

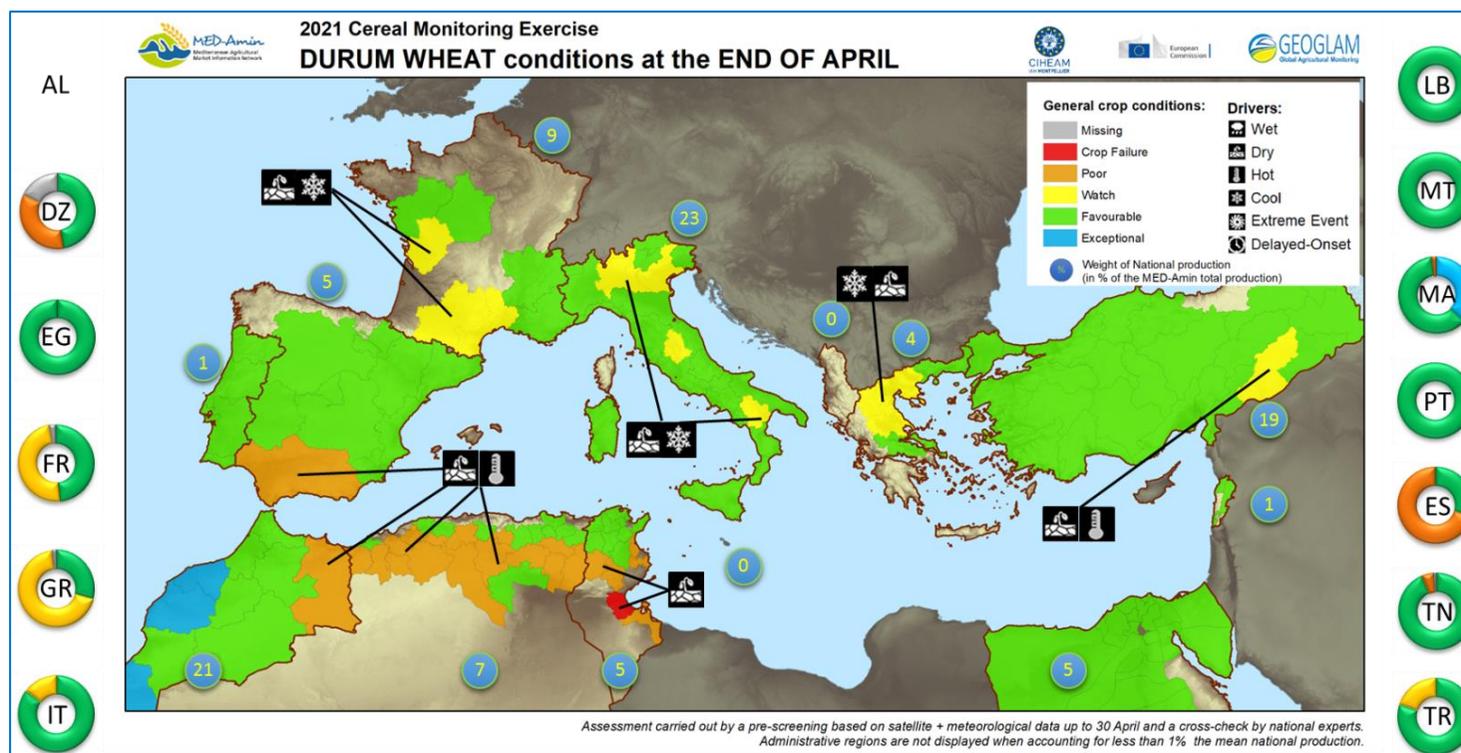
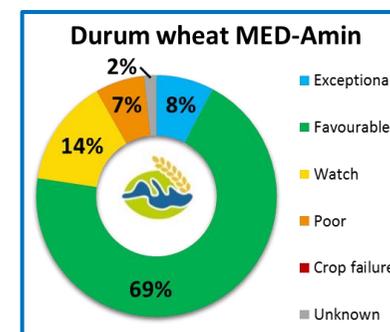


Par exemple, en **France (FR)**, représentant 34% de la production d'orge de la zone MED-Amin (sur la base de la moyenne 5-Y), les régions *Centre*, *Aquitaine* et *Midi-Pyrénées* sont 'à surveiller' (21% de la production française, voir le camembert sur le côté de la carte ci-dessous), *Poitou-Charentes* dans des conditions 'mauvaises' (6% de la production française) et *Ile-de-France* comme 'exceptionnelle' alors que les conditions sont 'favorables' partout ailleurs. Voir section "Synthèses nationales" ci-dessous (p. 6).



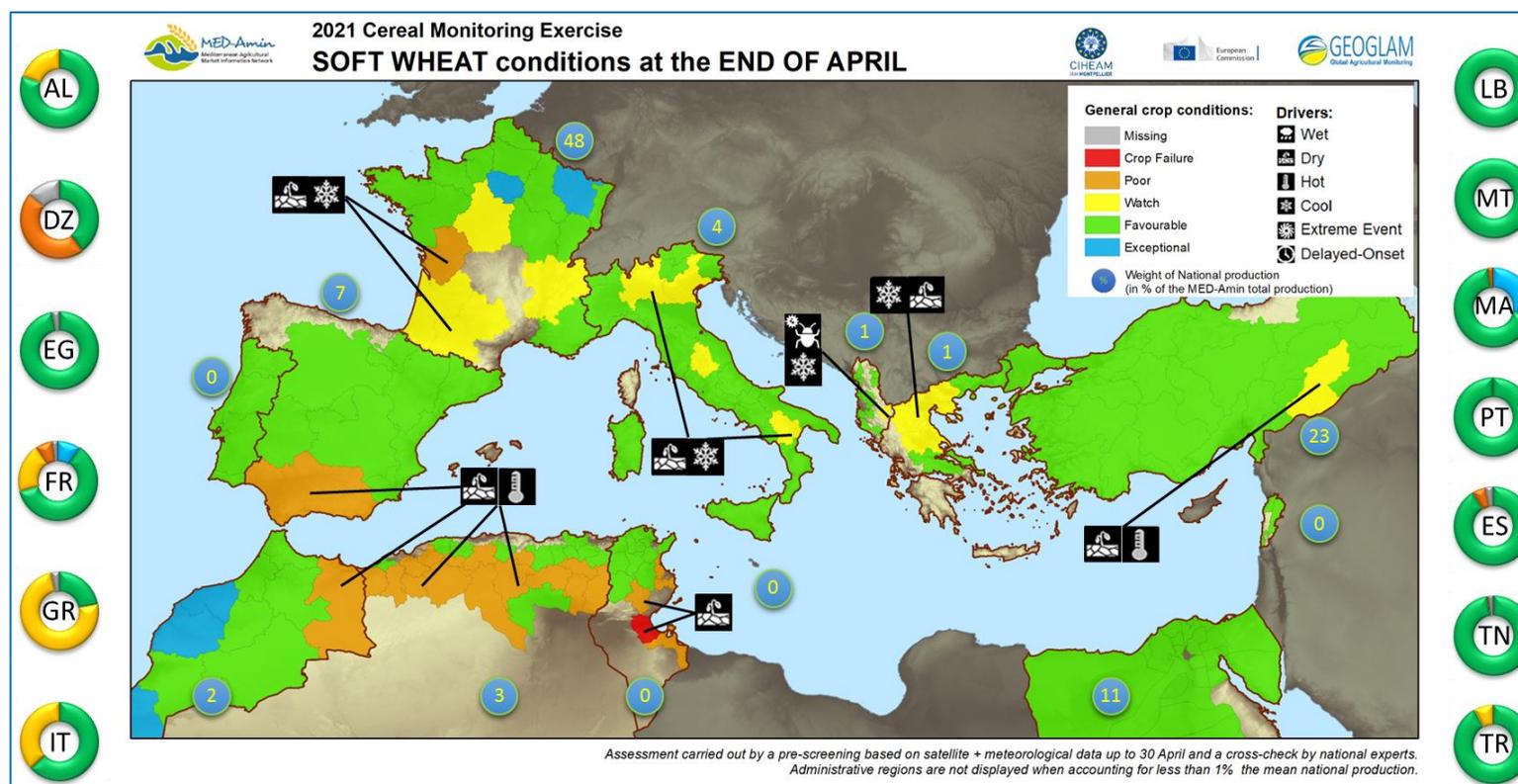
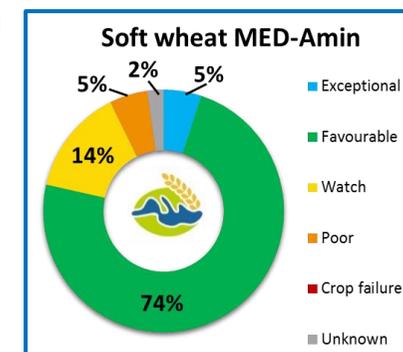
Le **BLE DUR** est une production typiquement méditerranéenne (47% de la production mondiale). C'est la **culture la plus affectée par des conditions abiotiques délicates jusqu'à présent**, bien que les 3/4 de la superficie emblavée de la région MED-Amin poussent dans des conditions normales / 'favorables' ou 'exceptionnelles'. Plus de 14% sont considérées comme 'à surveiller' et 7% dans des conditions 'mauvaises' (voir le graphique à droite).

En **Algérie** (DZ), représentant 7% de la production de la zone MED-Amin, les conditions de culture sont généralement défavorables dans la plupart des wilayas : 47% seulement présentent des conditions 'favorables' et plus de 35% subissent désormais des conditions 'mauvaises' alors que le stade de floraison se termine dans la plupart des régions. En **Italie** (IT), les cultures se portent bien, mais 15% de la superficie est 'à surveiller' en raison de conditions plus sèches et plus chaudes que d'habitude au sud et au nord du pays. Voir section "Synthèses nationales" ci-dessous (p. 6).



La culture du **BLE TENDRE** présente des perspectives de récolte légèrement meilleures à l'échelle de la région (par rapport au blé dur et à l'orge) cette campagne, avec une large majorité des surfaces emblavées qui se développent sous des conditions 'favorables' ou 'exceptionnelles' (79% des superficies suivies, voir le graphe à droite). Les prévisions de récolte sont positives à cette date dans la plupart des régions productives.

Par exemple, cette culture se comporte bien en **Turquie (TR)**, dont la production représente 23% de la production de la zone MED-Amin, avec seulement une faible proportion 'à surveiller' (région *Sanliurfa*) (voir le camembert correspondant pour TR sur le côté de la carte ci-dessous). En **Albanie (1% de la production MED-Amin)**, les perspectives pour le blé tendre sont majoritairement favorables mais des incertitudes se développent quant à la production dans la région de *Korcë* responsable de 20% de la production nationale. Voir section "Synthèses nationales" ci-dessous (p. 6).



## Synthèses nationales<sup>2</sup>



**Albanie** : Jusqu'à présent, **les conditions des cultures hivernales sont favorables** puisque le développement végétatif et le stade de floraison se sont déroulés normalement. Une croissance normale à positive de la biomasse a été observée dans tout le pays, en particulier dans la région de *Fier*. Les fluctuations d'humidité et de température (par rapport à la moyenne) ont été les principaux moteurs de la campagne 2020-2021. Dans la région de *Korçë*, **la région la plus productive pour les céréales d'hiver**, les conditions de récolte du blé tendre ont été difficiles, entraînant un mauvais développement des plantes et probablement un rendement inférieur à la moyenne. En effet, suite aux conditions favorables de la première moitié de campagne, de basses températures accompagnées de gel sont survenues à la mi-mars, ce qui a conduit à **la pourriture et à la rouille sur une superficie considérable** de culture au stade de croissance végétative. Alors que les régions du nord ont accueilli des conditions plus humides que d'habitude (avec des problèmes d'asphyxie et de développement de mauvaises herbes localement), le sud (*Vlorë*, *Gjirokastër*) a été plus sec, sans impact direct sur la récolte finale.



**Algérie** : Le déficit pluviométrique associé à la campagne actuelle a eu un **impact négatif sur le développement des céréales dans de nombreuses régions importantes de l'ouest et du centre du pays, entravant l'accumulation normale de la biomasse des cultures et la formation des rendements, avec une conséquence directe sur la production finale** attendue. Les précipitations de novembre 2020 n'ont pas changé la donne. Dans les régions du centre et de l'ouest et des hauts plateaux du sud des régions orientales (au nord de *Tébessa*, *Khenchela* et *Batna*), les cultures sont définitivement impactées par les conditions sèches et chaudes (dans certaines régions de l'Ouest, les précipitations cumulées n'ont pas dépassé 50 mm depuis février 2021). Cela affectera le rendement et donc la production dans ces régions. Dans la wilaya de *Tiaret*, les récoltes d'orge, plus avancées que le blé, ont particulièrement souffert de la sécheresse et il faut s'attendre à des surfaces sinistrées (effondrement de culture). Les pluies de mars 2021 ont coïncidé avec la phase sensible de la céréale (de la pousse à la floraison) pour les cultures semées précocement, qui a satisfait la forte demande en eau à ce stade. Ils ont déclenché une bonne reprise des semis tardifs dans les régions de l'Est. Les pluies supplémentaires d'avril ont renforcé la bonne reprise de la végétation associée à une fertilisation azotée et une protection phytosanitaire (lutte contre les mauvaises herbes et les maladies fongiques) adéquates.

<sup>2</sup> Les faits marquants relatifs à chaque pays sont détaillés dans une section utilisant un fond coloré en fonction de l'appréciation globale de la situation : vert si 'favorable', jaune si 'à surveiller', orange si 'mauvaise'.



**Egypte** : Les perspectives globales sont favorables grâce à une pluviométrie saisonnière notable et des conditions thermiques plus chaudes que d'habitude (les canicules ont été fréquentes et particulièrement intenses mi-décembre, mi-janvier et fin mars, conduisant à des records de valeurs cumulées). Les images satellite montrent des conditions moyennes à supérieures à la moyenne pour les céréales, ce qui indique que l'irrigation a fourni l'eau nécessaire et soutenu la croissance des cultures pendant les stades de développement végétatif et reproductif.<sup>3</sup>



**Espagne** : Le développement des cultures de blé et d'orge progressent normalement et maintiennent une certaine avance phénologique par rapport à une saison moyenne, en particulier dans les zones qui ont connues des conditions chaudes et sèches. Jusqu'à présent, les perspectives de production de blé et d'orge sont bonnes, mais de nouvelles pluies seront bientôt nécessaires pour permettre un remplissage optimal des grains. En *Andalousie*, l'humidité du sol se raréfie et des pluies supplémentaires sont nécessaires pour achever le développement satisfaisant des cultures de blé dur. Le mois de mars y a été particulièrement sec et chaud cette année. Dans d'autres grandes régions productrices comme *Castilla y Leon*, les conditions de récolte sont bonnes et si les conditions météorologiques restent favorables, une bonne récolte est attendue, bien que beaucoup plus réduite que le niveau historique de la récolte 2020.



**France** : Suite à un bon établissement des cultures d'hiver grâce à de bonnes conditions pluviométriques, un épisode de froid / gel début avril a eu peu d'impact sur les céréales, hormis les orges de printemps semées en automne dont les épis ont souffert. Les feuilles des orges de printemps semées de printemps ont pu brûler sans pour autant impacter le développement de la biomasse. On constate à ce jour peu d'impact sur les céréales d'hiver, à l'exception peut-être du *Bassin parisien* où des dégâts localisés sur orges d'hiver et blé tendre ont été constatés. Cependant, les impacts du gel ne pourront être totalement évalués qu'à épiaison. Dans le Sud de la France où les stades étaient plus avancés, l'inquiétude porte plutôt sur les conséquences du froid sur la méiose. La principale préoccupation concerne le déficit hydrique persistant depuis mars dans le Sud de la France, particulièrement en *Occitanie (Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon)* où les conditions de culture se sont fortement dégradées la semaine du 30 avril. Des régressions de talles ont été constatées, ainsi que des problèmes d'assimilation d'azote. Si dans le Centre des pluies pourraient encore soulager les cultures, le potentiel est déjà entamé en *Occitanie et Nouvelle-Aquitaine (notamment en Poitou-Charentes et en Aquitaine)*. Jusqu'à présent, les conditions de culture sont exceptionnelles en *Ile-de-France* et en *Lorraine*, en particulier pour le blé tendre. Au 30 avril, les derniers stades de développement (stade 2 nœuds pour le blé tendre, montaison pour l'orge d'hiver) sont légèrement en retard par rapport à la moyenne quinquennale, en raison des températures printanières fraîches. Les conditions de croissance

<sup>3</sup> Ces informations sur les conditions de culture en Égypte et en Italie ont été mises à disposition à partir de l'analyse conjointe du CCR et de MED-Amin et des derniers bulletins du CCR-MARS : <https://ec.europa.eu/jrc/en/mars/bulletins>

sont « bonnes » et « très bonnes » pour 79% des superficies en blé tendre, 76% pour l'orge d'hiver et 69% pour le blé dur, légèrement supérieures aux moyennes quinquennales pour la même date, sauf pour le blé dur qui est proche de la moyenne. Ils sont également beaucoup plus élevés que les valeurs de la précédente campagne agricole 2019-2020.



**Grèce** : Les températures sont globalement restées généralement inférieures à la moyenne, bien qu'il y ait eu des fluctuations importantes avec deux cas de gel le 26 mars et le 10 avril dans le nord du pays. Les valeurs de télédétection témoignent d'une **accumulation de biomasse des cultures d'hiver moyennes ou légèrement inférieures à la moyenne**, confirmées par des observations de terrain. En termes de développement phénologique, les cultures d'hiver entrent dans la phase de floraison. A *Thessalie*, les conditions de culture ne sont pas loin de la moyenne, mais il existe un risque potentiel pour la production finale. Cependant, pour le moment, on considère que les récoltes devraient être conformes à la normale, si les conditions s'améliorent. En *Macédoine centrale*, autre région de production céréalière, les cultures d'hiver sont en croissance végétative et dans une faible mesure en floraison (les plus précoces), montrant des situations hétérogènes entre les sous-régions (*Serres, Imathia, Salonique*). Il n'y a pas d'effets évidents de la période de froid survenue de fin mars au 15 avril. Plus généralement la sécheresse a rendu les plants chétifs et si les précipitations ne se produisent pas dans 10-15 jours, les rendements seront réduits à environ 2,5-3,5 t/ha.



**Italie** : Dans le nord de l'Italie, une vague de froid a été observée vers le 10 avril et des précipitations accumulées inférieures à la moyenne sont toujours en vigueur dans la plupart des régions. Cependant, des épisodes de pluie bénéfiques (> 5 mm par jour) et des températures quotidiennes proches de la moyenne sont survenues depuis la seconde quinzaine d'avril. Les cultures d'hiver ont été retardées en réponse aux principaux événements météorologiques, en particulier le blé tendre et le blé dur, avec des impacts probablement mineurs sur les rendements finaux (ex. *Vénétie, Ombrie*). **Une marge d'incertitude pour la production finale demeure. Dans les régions du sud** (ex. *Pouilles, Basilicate*), les précipitations ont contribué à améliorer l'état d'humidité du sol après un mois d'avril plus sec que d'habitude, suivies de températures généralement plus fraîches que d'habitude depuis la fin de ce mois. **L'accumulation de biomasse de blé d'hiver et de blé tendre revient doucement à des niveaux moyens**, laissant présager de rendement revus à la hausse par rapport aux perspectives précédentes.<sup>3</sup>



**Liban** : Cette campagne a été caractérisée par des précipitations abondantes accompagnées d'un épisode de froid qui a duré plus longtemps que la normale, et d'un effet positif sur la production potentielle des cultures qui devrait être favorable cette saison selon les agriculteurs. Les **prévisions de rendement sont positives avec un bon niveau de production** et une augmentation de la superficie en blé par rapport à la campagne précédente, car le blé est moins cher à produire que d'autres cultures comme les légumes et les pommes de terre en cette période de crise nationale. Outre l'impact de la crise économique sur le secteur agricole, la vigilance est de mise quant à de petits groupes de criquets adultes

ayant traversé les montagnes de l'*Anti-Liban* depuis la Syrie jusqu'à la vallée de *la Bekaa* près d'*Aarsal* et de *Ras Baalbek* le 22 avril. Les pulvérisations organisées par l'armée sur les terres agricoles du nord-est du Liban ont aidé les agriculteurs à combattre les essaims de criquets pèlerins. Il n'y a pas eu de grandes pertes agricoles jusqu'à présent, mais des craintes subsistent que de nouveaux essaims puissent se propager vers le sud du Liban, a déclaré le ministère de l'Agriculture<sup>4</sup>. L'insecte *Eurygaster* a été détecté tôt et traité correctement sans impact sur les rendements.



**Malte** : Aucun événement extrême n'a été noté à ce jour et les conditions générales des cultures sont conformes aux moyennes.



**Maroc** : La campagne céréalière d'hiver au Maroc est sur le point de se terminer et les **perspectives pour la production céréalière nationale cette année sont clairement positives et bien supérieures à la moyenne**. Le début de la campagne a été similaire à la campagne 2019-2020: les cycles de cultures ont été retardés par les pluies de fin d'automne et les semis et les levées ont été retardées par rapport à une saison moyenne. Depuis janvier, plusieurs événements pluviométriques bénéfiques se sont produits dans presque toutes les principales régions agricoles du pays et les cultures ont en outre été soutenues par des températures quotidiennes assez chaudes. La condition agro-météorologique positive a initialement déclenché une récupération rapide de la biomasse pour ensuite créer une tendance favorable à l'accumulation de biomasse, qui dans la plupart des cas, s'est révélée bien au-dessus de la moyenne. Une exception est à noter pour la région de l'*Oriental*, où le développement a été entravé par une sécheresse saisonnière de longue durée, en particulier pendant la période janvier-février et malgré les conditions météorologiques favorables de la période mars-avril, les céréales n'ont pas pu se récupérer. Les prévisions de production finale y sont mauvaises.



**Portugal** : Outre les cumuls de précipitations qui se situent dans ou au-dessus de la moyenne selon les régions depuis le début de la campagne agricole, mars 2021 a été chaud et particulièrement sec et avril très chaud par rapport à la moyenne à moyen terme. **Dans l'Alentejo, la région la plus productrice du Portugal**, les précipitations accumulées au cours de cette campagne agricole ont été suffisantes pour **garantir un bon développement végétatif et une disponibilité suffisante de d'eau dans les sols** en mars, où les précipitations ont été pratiquement nulles. Les niveaux de stockage de l'eau des étangs et des barrages sont conformes aux normales dans cette région. À *Ribatejo e Oeste*, les cultures céréalières se sont bien développées et mieux que la dernière campagne. À *Trás-os-Montes*, les céréales ont montré une amélioration de leur état de développement végétatif grâce à des conditions agro-météorologiques favorables en mars et avril. Les perspectives de rendement du blé

<sup>4</sup> Source: <http://www.fao.org/ag/locusts/en/info/info/index.html>

y sont inférieures à celles de l'année précédente et similaires pour l'orge. Enfin, dans l'*Entre-Douro e Minho*, une région peu productrice de céréales, le rendement du blé devrait diminuer par rapport à l'année dernière.



**Tunisie** : Cette campagne sera légèrement meilleure que la dernière et mais moins bonne que celle de 2018-2019. Les cultures de blé tendre et de blé dur se portent bien dans les régions côtières et dans la plupart des régions intérieures de la Tunisie. Des niveaux de stress modérés sont observés dans les régions du centre-ouest (ex. *Kasserine, Kairouan*) qui représentent près de 20% de la production nationale d'orge. Cela est probablement dû à un déficit hydrique survenu pendant la période de floraison, mais aussi en réponse à la sécheresse de janvier et février. A *Kairouan*, même si les cultures peuvent bénéficier de l'irrigation, les indicateurs satellites suggèrent des niveaux d'accumulation de biomasse modérément inférieurs à la référence à moyen terme. Dans les gouvernorats du sud, qui ne sont pas très productifs, les conditions demeurent mauvaises en raison des conditions chaudes et sèches.



**Turquie** : En raison des températures plus élevées et des conditions plus sèches que la moyenne en novembre et décembre 2020, la plantation et l'émergence des plants ont été difficiles et ont retardé les stades de développement. Cependant, les cultures se sont récupérées avec les pluies de mars 2021. Dans la région du sud-est de l'Anatolie (en particulier la province de *Sanliurfa*), une légère baisse du rendement est attendue en raison du faible niveau des précipitations en avril et de la vague de chaleur observée depuis la mi-avril pendant la floraison. Les systèmes d'irrigation auraient pu rencontrer des difficultés pour maintenir la disponibilité en eau dans le sol à des valeurs optimales en situation de sécheresse ; une demande d'irrigation croissante est observée dans les régions d'*Ankara* et de *Konya*. Cependant, les perspectives nationales pour les cultures céréalières restent globalement dans la moyenne puisque jusqu'à présent l'irrigation soutient la croissance des cultures et grâce à l'augmentation des superficies cultivées et aux perspectives de rendement élevé dans le reste des régions turques.

**Méthodologie générale :** La méthodologie de prévision est basée sur le suivi des conditions des cultures à l'aide d'indicateurs issus de l'observation de la Terre, réalisée conjointement par le CIHEAM Montpellier et le Centre commun de recherche de la Commission européenne (CCR). Cela permet de détecter les zones à surveiller, s'écartant des conditions normales, qui sont caractérisées à l'aide de l'échelle et de la nomenclature GEOGLAM (voir ci-dessous). Ces zones à surveiller sont présélectionnées, définies au niveau infranational, puis analysées, validées ou complétées par chacun des points focaux nationaux du réseau MED-Amin, en tenant compte des retours d'expertise du terrain.

**Légende des conditions de culture** (échelle et nomenclature GEOGLAM):

- **Exceptionnelles** : les conditions sont bien meilleures que la moyenne au moment du rapport. Cette étiquette ne peut être utilisée qu'entre les stades de remplissage du grain et de récolte (qui n'a commencé qu'en Égypte).
- **Favorables** : les conditions varient de légèrement inférieures à légèrement supérieures à la moyenne au moment du rapport.
- **A surveiller** : les conditions ne sont pas loin de la moyenne mais il existe un risque potentiel pour la production finale. Cependant, à l'heure actuelle, on considère que les cultures pourraient encore se redresser si les conditions s'améliorent. Cette étiquette ne peut être utilisée qu'entre les stades de plantation / début de végétation et végétatif / reproductif.
- **Mauvaises** : les conditions sont bien inférieures à la moyenne et sont très susceptibles d'avoir un impact sur la production avec une récolte nettement inférieure à la moyenne.
- **Effondrement de culture** : les cultures ont été fortement endommagées, un faible rendement et une réduction de la superficie auront un impact important sur la production.

→ **Suivez l'évolution des prévisions de récolte** : comparez les trois périodes de suivi en restant à l'écoute des actualités du réseau MED-Amin sur <https://www.med-amin.org/fr/> et [https://twitter.com/MEDAmin\\_network](https://twitter.com/MEDAmin_network).

#### Auteurs :

David Gasc (CIHEAM, Montpellier)

[gasc@iamm.fr](mailto:gasc@iamm.fr)

Giacinto Manfron (EC-JRC, Ispra)

[giacinto.manfron@ec.europa.eu](mailto:giacinto.manfron@ec.europa.eu)



#### MED-Amin

**Coordination**  
CIHEAM at CIHEAM Montpellier  
↪ [contact@med-amin.org](mailto:contact@med-amin.org)

**Site Web**  
↪ <http://www.med-amin.org>